

Nous avons administré cet alcaloïde à tous les sujets sans distinction de sexe, d'âge, etc., à des enfants de cinq ans, à des vieillards de 80 ans, et nous n'avons jamais eu d'alerte. Nous croyons, et cela d'accord avec Korff, Bunke, Blos, Witzel, etc., que la scopolamine-morphine est beaucoup moins nocive pour la cellule de l'économie animale que le chloroforme ou l'éther.

A l'instar des auteurs cités plus haut, et de Terrier, de Walther, de Rouffert, et de Walravens, etc., nous n'avons jamais observé d'albumine dans les urines, à la suite de nos injections hypodermiques. L'hyperazoturie consécutive aux opérations et due au chloroforme ou à l'éther fait défaut chez les opérés à la scopolamine; l'on ne rencontre pas chez ceux-ci la surélimination d'azote, de soufre, de phosphore, d'éléments albuminoïdes en un mot, que l'on trouve régulièrement chez les premiers.

Une autre considération qui mérite d'être pesée, et c'est là l'une des supériorités de ce nouvel agent sur le chloroforme: il n'est pas absolument nécessaire que les malades soient à jeun pour recevoir la scopolamine en injection; donc, lorsque vous serez appelé d'urgence auprès d'un blessé réclamant une intervention douloureuse et immédiate, ne craignez pas de recourir à l'anesthésique sous-cutané. Va sans dire que durant le sommeil, le malade devra être tenu en position déclive ou horizontale, mais toutefois, je n'ai pu trouver un seul cas de mort imputable à la position verticale du sujet pendant la scopolaminisation.

Réellement, l'on ne connaît pas la dose toxique de cet alcaloïde; l'on a pu même donner jusqu'à deux grains de scopolamine en injections intra-veineuse à des chiens de moyenne taille sans amener la mort. Et en lui associant la morphine, nous atténuons les dangers inhérents à la scopolamine; car la première est l'antidote de la seconde, l'une déprime le centre respiratoire, l'autre l'excite, pendant que toutes deux concourent à l'anesthésie; l'antagonisme toxique est incontestable, et le synergisme thérapeutique évident.

Nous croyons donc que, avec l'apport de ce nouvel agent, seul ou combiné au chloroforme, bon nombre d'opérations: exérèses des doigts, des membres, etc., interventions sur les os, les articulations, les organes internes, etc., dissections longues, détaillées des tissus, avec hémostase délicate minutieuse, ou même sutures complexes nombreuses des plans organiques musculaires ou cutanés, peuvent